

Tibor ŽIVKOVIĆ
Bojana RADOVANOVIĆ
Institut d'Histoire
Belgrade

TITRE DE TRPIMIR SELON LES DIRES DE GOTTSCHALK*

Abstract: Le passage qui se présente au coeur de notre étude, provenant des écrits de Gottschalk, découverts qu'en 1931, nous révèlent que les habitants de la Dalmatie qualifiaient Trpimir de roi, le fait qui est en contradiction avec la preuve que nous apporte le matériel épigraphique. En procédant par une analyse minutieuse de la pensée théologique de ce moine bénédictin, on essaiera d'éclairer ce passage qui a fait l'objet des polémiques multiples.

Mots clés: Trpimir, Dalmaces, *dux, ducatus, rex, regnum, imperator, imperium*, hiérarchie céleste, *potestas terrena, potestas Dei*.

Le sujet de notre recherche portera sur l'étude et sur l'analyse d'une partie du manuscrit datant du IX^{ème} siècle, attribué au moine bénédictin Gottschalk.¹ L'écrit, en grande partie consacré à la problématique théologique, nous offre également les éléments et les informations concernant l'histoire du haut Moyen Âge croate et le règne du duc Trpimir. Plus précisément, notre étude portera sur

* Рад настао као резултат истраживања на пројекту Министарства за науку и технолошки развој *Српске земље у раном средњем веку* (Ев. бр. 147025).

¹ Dom Germain Morin a, en 1931, été à l'origine de la découverte d'une riche collection des écrits théologiques (ms. 584 de la bibliothèque de Berne), datant du IX^{ème} siècle et attribués au moine bénédictin Gottschalk; Dom Germain Morin, *Gottschalk retrouvé*, Revue Bénédictine 43 (1931) 303 – 312 ; L. Katić, *Saksonac Gottschalk na dvoru kneza Trpimira*, Posebni otisak Bihaća, Zagreb 1932, 8 – 10 (= Katić, *Gottschalk*); Dom Cyril Lambot, *Oeuvres théologiques et grammaticales de Godescalc d'Orbais*, Louvain 1945; N. Klaić, *Povijest Hrvata u ranom srednjem vijeku*, Zagreb, 1971, 231, 259 (= Klaić, *Povijest*); N. Klaić, *Izvori za hrvatsku povijest do 1526. godine*, Zagreb, 1972, 19 – 23 (= Klaić *Izvori*); I. Goldstein, *Hrvatski rani srednji vijek*, Zagreb 1995, 201, 241 – 243, 267, 297 (= Goldstein, *Hrvatski*).

l'analyse des paragraphes spécifiques dans lesquels Gottschalk introduit les termes *rex* et *regnum*. En élucidant ces passages, on sera amené à mieux comprendre la phrase dans laquelle Gottschalk désigne Trpimir en tant que *rex*, également.²

On retrouve l'évidence épigraphique témoignant que Trpimir portait le titre *dux*, attestée dans une inscription d'état fragmentaire, provenant de l'église de Rižinice, à proximité de Solin, et datant du IX^e siècle.³ On retrouve le témoignage concordant également dans la charte que Trpimir avait délivrée à l'église de Split en 852⁴. Par conséquent, le passage dans lequel Gottschalk désigne Trpimir en tant que *rex* figurait au coeur des débats scientifiques, autrement dit, le titre *rex* que Gottschalk lui avait attribué.⁵

Le texte de Gottschalk qui représente l'objet de notre analyse, nous indique que les habitants de la Dalmatie qualifiaient leur roi de royaume, alors que les Latins, subordonnés à la Byzance, qualifiaient l'empereur d'empire.⁶

² *Tripemirus, rex Sclavorum*, cf. Katić, *Gottschalk*, 8 – 11.

³ L'inscription a été découverte en 1891. par F. Bulić: *Pro duce Trepim[ero]*, cf. F. Šišić, *Priručnik izvora hrvatske historije I*, Zagreb 1914, 122 (= Šišić, *Priručnik*); Lj. Karaman, *Iz kolijevke hrvatske prošlosti*, Zagreb 1930, 80, 198; Klaić, *Povijest*, 228; Goldstein, *Hrvatski*, 199; V. Delonga, *Latinski epigrafički spomenici u ranosrednjovjekovnoj Hrvatskoj*, Split 1996, 127 – 129. Les inscriptions nous attestent que Zdeslav (souverain croate qui a succédé à Trpimir et qui a régné dans la période entre les années 878 et 879) portait lui aussi le titre *dux*: l'inscription fragmentaire provenant de la basilique à côté de Knin nous en offre le témoignage: *Dux gloriosus] Sed[esclavus]*, cf. F. Bulić, *Hrvatski spomenici u kninskoj okolici uz ostale suvremene dalmatinske iz doba narodne hrvatske dinastije*, Zagreb 1888, 25; Šišić, *Priručnik*, 122; F. Šišić, *Povijest Hrvata u vrijeme narodnih vladara*, Zagreb 1925, 363 (= Šišić, *Povijest*). En analysant les deux inscriptions dont l'une découverte dans l'église à proximité de Split avec le fragment suivant: *[tempore ducis] Branimiri...*, et l'autre, découverte dans l'église de Nin, indiquant: *Temporibus domno Branimero dux Sclavorum* – on conclut que Branimir (souverain croate entre les années 879 et 892) a également été désigné en tant que *dux*, cf. Šišić, *Priručnik*, 123 – 124; M. Zekan, *Pet natpisa kneza Branimira sa posebnim osvrtom na nalaz iz Otrisa*, Kačić, XXV, Split 1993, 412 – 413; Goldstein, *Hrvatski*, 262 – 264.

⁴ Même si on dispose uniquement de son transcription datant de la première moitié du XVIII^e siècle, basée sur la transcription faite en 1333, cette charte nous atteste la preuve provenant du matériel épigraphique, en évoquant le *dux* Trpimir, *Trpimirus dux Chroatorum*, cf. F. Rački, *Documenta historiae chroaticae periodum antiquam, Zagrabiae* 1877, 3 – 6; Šišić, *Povijest*, 332, 333.

⁵ Katić, *Gottschalk*, 8 – 10; Klaić, *Povijest*, 231, 259; Klaić, *Izvori*, 19 – 23; Goldstein, *Hrvatski*, 201, 241-243, 267, 297.

⁶ Le texte a été repris de la version électronique: Gottschalk, *De Praedestinatione*, IX, 6, <http://gottschalk.inrebus.com/lat014.html>, alors que la publication de la traduction commentée des écrits de Gottschalk est prévue pour 2011.

TEXTE

...Omnes Venetici qui sunt videlicet intra mare degentes in civitatibus homines Latini dominum suum id est imperatorem Graecorum nequaquam vocant dominum sed dominationem. Dicunt enim: *Benigna dominatio miserere nostri*, et: *Fuimus ante dominationem*, et: *Ita nobis dixit dominatio*. Sed ne tibi vilescat illorum quasi rustica loquutio, vide quid sit in caelo. Nam pro dominis dominationes vocantur illi spiritus beati qui sunt inter ceteros in ordine constituti VI. Sic ergo dicitur deitas et divinitas pro deo.

Item homines Dalmatini, perinde id est similiter homines Latini Graecorum nihilominus imperio subiecti, regem et imperatorem communi locutione per totam Dalmatiam longissimam revera regionem regem inquam et imperatorem regnum et imperium vocant. Aiunt enim: *Fuimus ad regnum*, et: *Stetimus ante imperium*, et: *Ita nobis dixit regnum*, et: *Ita nobis loquutum est imperium*. Sed nec istud ab illis aestimes absque auctoritate dici, siquidem sancta ecclesia toto terrarum orbe cum veraciter et favorabiliter tum satis auctorabiliter laetissima canat de filio dei: *In excelso throno vidi sedere virum quem adorat multitudo angelorum psallentium in unum: ecce cuius imperium nomen est in aeternum* id est: ecce cuius nomen imperator est in aeternum. Similiter quoque debes et illud nosse quod sub numero singulari generaliter omnes electi dicuntur et sunt regnum gratis effecti, sicut probat illud apostoli: *Cum tradiderit regnum deo et patri* id est ut ab beato dicitur Augustino: *Eos quos redemit sanguine suo tradiderit contemplando patri suo*.

Porro huic regno daturus est dominus deus noster rex ubi perpetim regnent cum eo regnum, tunc videlicet quando dicet illis ipse rex regum: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum* tamquam dicat ut in sancti Augustini exposuit sermone: *Qui regnum eratis et non regnabatis, venite regnate*. Non mireris itaque si rex unus regnum vocetur iure, cum tot reges omnes electi propterea reges deo donante sunt quia sub Christo vero rege semper animas eorum regente corpora sua regunt – regnum vocentur ut sunt rite....

TRADUCTION

...Tous les Vénètes⁷ qui habitent, comme s'est connu, dans les villes côtières, les Latins, ne qualifient pas leur dominateur, c'est-à-dire, l'empereur

⁷ Voir, Vénètes, chez: *Constantinus Porphyrogenitus De Administrando Imperio*, I-II, ed. Gy. Moravcsik – R. J. H. Jenkins, Washington 1967, I, 27.75 – 78; 28.44 – 48; cf. D. M. Nicol, *Byzantium and Venice: A Study in Diplomatic and Cultural Relations*, Cambridge 1988, 18 – 25.

grec, de dominateur, mais de domination. Alors ils disent: *Domination clémente, soit miséricordieuse avec nous*, et: *Nous étions auprès de la domination*, et: *Ainsi la domination nous a-t-elle dit*. Pourquoi tu donnes assez d'importance à leur façon de parler quelque peu rustique, observe comment se passent les choses au ciel: en effet, ceux, bienheureux d'esprit, qui sont, parmi d'autres, assignés en VIème ordre, sont nommés les dominations au lieu de dominateurs. Ainsi, de même, on dit déité et divinité pour désigner Dieu.

De même manière, les Dalmaces, ainsi que les Latins, subordonnés à l'empire grec,⁸ qualifient le roi et l'empereur, en langage quotidien, à travers la Dalmatie, une province considérablement large, alors, ils qualifient le roi et l'empereur – de royaume et d'empire. Ainsi disent-ils: *Nous étions auprès du royaume*, et: *Nous nous sommes présentés devant l'empire*, et: *Ainsi le royaume nous a-t-il dit*, et: *Ainsi l'empire nous a-t-il parlé*. Et ne pense pas qu'ils parlent de cette manière sans raison, car la sainte église chante gaiement le Fils de Dieu à travers le monde entier, en toute bonne foi, avec faveur et avec crédibilité: *Je vis l'homme assis sur un trône élevé, adoré par une légion d'anges qui chantaient des psaumes uniformément: voici l'empire, dont le nom est éternel*, autrement dit, voici l'empereur, dont le nom est éternel. De même, il faudra que tu saches aussi, que très souvent, tous les élus soient désignés par le nom abstrait, et qu'ils soient devenus le royaume gratuitement, comme les mots de l'apôtre le prouvent aussi: *Lorsqu'il remettra le royaume à Dieu et au Père*,⁹ autrement dit, comme Augustin le bienheureux le dit: *Ceux, qu'il a rachetés au prix de son sang, il remettra à son père pour les contempler*.

Et alors, Dieu, Seigneur, nôtre roi, les remettra à ce royaume, pour qu'ils gouvernent le royaume éternellement avec lui. Et ensuite, le roi des rois leur dira en personne: *Venez, bénis de mon Père, possédez le royaume*¹⁰ - comme il le dit dans le sermon de saint Augustin: *Vous, qui étiez le royaume et qui ne régniez pas, venez, régner*. Ne t'étonnes alors pas, que, si un roi soit qualifié de royaume à juste titre, les nombreux rois, de même, tous élus car c'est avec la permission de Dieu qu'ils le soient, et vu qu'ils gouvernent leur peuples sur le Christ, le vrai roi, qui règne sur leurs âmes éternellement – soient qualifiés de royaume à bon droit...

⁸ Katić, *Gottschalk*, 15-18.

⁹ *Deinde finis: cum tradiderit regno Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem*. 1. Cor. 15:24.

¹⁰ *Tunc dicet rex his qui a dextris ejus erunt: Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Mt. 25:34; S. Augustinus *De civitate Dei*, XX, 9, <http://thelatinlibrary.com/augustine/civ20.shtml> (= *De civitate Dei*).

ANALYSE

Le texte nous démontre que le schéma rédactionnel de Gottschalk, présenté dans les exemples qui ont pour but de renforcer sa thèse principale qui représente le cœur de son apologie et dont l'objectif est de prouver que les termes *deus*, *deitas* et *divinitas* sont analogues, est le suivant: premièrement, il introduit les termes *dominus* et *dominatio*, suivi par *rex* et *regnum*, *imperator* et *imperium*. Autrement dit, Gottschalk utilise le terme *dominatio*, en parlant des Vénètes, et juste après, il le compare avec le terme *dominatio* provenant de la sphère spirituelle qui correspond à l'un des neuf ordres de la hiérarchie céleste.¹¹ De cette manière, Gottschalk nous révèle le procédé à suivre: il introduit premièrement le terme *dominatio* relatif à des conditions actuelles dans l'Empire, nous ainsi menant à découvrir le deuxième *dominatio* dont il va nous parler, plus précisément, celui, qu'on retrouve dans ses écrits théologiques, comme on vient de le voir, qui n'est qu'un des neuf ordres de la hiérarchie céleste, dont l'un est *potestas* également. Il continue en exposant sur les habitants de la Dalmatie, et il indique qu'ils qualifient leur gouverneur de royaume, aussi bien que les Latins,¹² qui qualifient l'empereur byzantin d'empire (*imperatorem...imperium vocant*). Juste après, en suivant le même schéma indiqué dans le passage supérieur, Gottschalk parle de Dieu et de son *regnum*. On peut alors supposer que ces termes, *rex* et *regnum*, c'est-à-dire, *imperator* et *imperium*, qu'il a évoqués premièrement, ne sont, en effet, que les exemples employés pour désigner les puissances terrestres, *potestates terrenaes*, indiquées dans son écrit *De Trina Deitate* pour contraster la puissance de Dieu, *potestas Dei*, qu'il qualifie de *potestas vera ac viva una et trina*.¹³ Gottschalk souligne, alors, l'antithèse - *potestas terrena: potestas Dei*, en citant les exemples de la Bible.¹⁴ Par la suite,

¹¹ Sur la hiérarchie céleste, cf. Gottschalk, *De Trina Deitate*, III, <http://gottschalk.inrebus.com/lat030.html> (= Gottschalk, *De Trina Deitate*). Gottschalk avait repris son système de la hiérarchie céleste directement de la Bible: *quoniam in ipso condita sunt universa in caelis, et in terra, visibilia, et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt*. Col. 1:16. Pseudo-Denys l'Aréopagite et Grégoire le Grand ont, eux aussi, parlé d'un système tripartite de la hiérarchie céleste, dont la synthèse a été effectuée par Thomas d'Aquin, cf. T. C. O'Brien, *St. Thomas Aquinas "Summa theologiae"*, Vol. 14 – Divine Government (1a. 103 – 109), Cambridge 2006, 121 – 158.

¹² Habitants de la côte dalmate subordonnés au pouvoir byzantin, Katić, *Gottschalk*, 25, 26.

¹³ Gottschalk, *De Trina Deitate*, III.

¹⁴ Col. 1:13; Rom. 13:1-3; Job 41:24; Eph. 6:12.

après avoir exposé les exemples désignant *potestates terrenae*, Gottschalk continue son récit sur Dieu et sur sa *vera potestas*.

D'autre part, les termes *rex* et *regnum* en relation avec Dieu et avec son royaume abondent dans une grande majorité des vers bibliques, et dans les autres ouvrages d'orientation théologique pareillement. Dans son écrit *De Praedestinatione*, Gottschalk cite les vers provenant du livre des Psaumes: *Quoniam domini est regnum et ipse dominabitur gentium. Et adorabunt eum omnes reges [terrae] omnes gentes servient ei : Car le règne appartient au Seigneur, et il dominera sur les nations. Tous les rois se prosterneront devant lui; toutes les nations le serviront.*¹⁵ Les termes *dominus* et *rex* sont employés dans la Bible à maintes reprises, souvent en corrélation: *Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos;*¹⁶ *...Rex regum et Dominus dominantium;*¹⁷ *imperium Dei* est moins attesté,¹⁸ alors que *regnum* souvent signifie l'état, le gouvernement. Dans une grande majorité des cas, le terme *regnum* désigne le royaume de Dieu, *regnum Dei* : *Tunc dicet rex his qui a dextris eius erunt: Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi;*¹⁹ *Regnum tuum regnum omnium saeculorum; et dominatio tua in omni generatione in generationem.*²⁰ Dans les écrits de saint Augustin, qui a servi de modèle à Gottschalk, on retrouve également le terme *regnum* employé pour désigner le royaume de Dieu: *in regno caelorum, regnum Dei, regnum Christi.*²¹ Hraban Maur, contemporain et fervent opposant de Gottschalk et de sa doctrine, emploie, lui aussi, le terme *in caelesti regno*,²² alors que dans sa lettre décrivant les événements liés à Josué, il fait une distinction claire entre *hostium regna* i *spiritalia regna*.²³ Dans sa lettre destinée à l'empereur Ludovic, dans laquelle il interprète un des vers provenant de l'Ancien Testament,²⁴ (*Time dominum, ... et regem*) – il utilise le terme *rex terrenus* en désignant le souverain terrestre.²⁵ Plus loin, on est amené à en

¹⁵ Ps. 21:29; 71:11.

¹⁶ Ps. 94:3.

¹⁷ Apc. 19:16; 1Tim. 6:15.

¹⁸ Ex. 18:23; 1Tim. 1:1.

¹⁹ Mt. 25:34.

²⁰ Ps. 144:13.

²¹ *De civitate Dei*, XX, 9.

²² *Hrabani (Mauri) abbatis Fuldensis epistolae*, Monumenta Germaniae Historica, Epistolae Karolini aevi III, ed. E.Dummler, Berolini 1899, ep. IX, 396 (= *Hrabani Epistolae*).

²³ *Hrabani Epistolae*, ep. XIII, 401.

²⁴ *Time dominum, fili mi, et regem, et cum detractoribus non commiscearis*. Prov. 24:21.

²⁵ *Hrabani Epistolae*, XV, 407.

déduire qu'il ne fait pas une distinction nette entre les termes *rex* et *imperator*, c'est-à-dire entre *regnum* et *imperium* quand il dit: *...bella...imperatoris Theodosii, quae gessit contra Maximum tyrannum, Gratiani domini sui interfectorem fratrisque eius Valentiniani de regno expulsorem* – car premièrement, il emploie le terme *imperator* de manière correcte, alors qu'ensuite, il en utilise *regnum*, erronément, à la place de *imperium*.²⁶ Autrement dit, on déduit de cet exemple que Hraban Maur avait plutôt l'intention d'employer le mot *l'état*, non pas *le royaume*. On arrive à la conclusion analogue en lisant la phrase suivante également: *...Gildo comes... regnum sibi usurpare temptabat*.²⁷ Les chartes monastiques allemandes moyenâgeuses nous témoignent d'une distinction insuffisamment bien définie entre les termes *rex* et *imperator*, *regnum* et *imperium*, aussi bien que d'une imprécision quant à leur usage, également. Plus précisément, elles se terminent généralement par les phrases de ce genre: *...regnante Domno nostro Carolo Magno Imperatore*;²⁸ *...regnante Domno Hludovico Imperatore*,²⁹ ou même *regnante Ludovico Rege*,³⁰ *...anno XXIX regni Hludowici Imperatoris*.³¹ On retrouve une confusion analogue entre les termes *rex* et *imperator* dans les canons ecclésiastiques moyenâgeux pareillement, dans lesquels on peut lire: *...Domnum Hludovicum Regem Deus conservet*,³² aussi bien que *...regnante Imperatore Karolo*.³³

Par conséquent, on peut mieux comprendre le paragraphe dans lequel Gottschalk évoque Trpimir en lui attribuant le titre *rex*, tout en procédant par le même modèle: *Cum enim Tripemirus, rex Sclavorum, iret contra gentem Graecorum et patricium eorum*...³⁴ Cette phrase concernant Trpimir figure uniquement comme un segment, introduit dans la narration d'un objectif et d'une envergure considérablement plus vastes, en ayant pour son but primordial de corroborer son discours sur la prédestination. Dans ce passage Gottschalk, en effet, nous explique en s'appuyant sur les exemples, que les événements futurs sont à être prévus par l'observation des comportements

²⁶ *Hrabani Epistolae*, XV, 408.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Rerum alamannicarum scriptores aliquot vetusti*, I – III, ed. Goldasti, Francofurti et Lipsiae, 1730, II, charta XLVII, 40 (= *Goldasti Rerum Alamannicarum*).

²⁹ *Goldasti Rerum Alamannicarum*, charta LXXXI, 54.

³⁰ *Goldasti Rerum Alamannicarum*, charta LXXV, 51.

³¹ *Goldasti Rerum Alamannicarum*, charta LV, 44.

³² *Goldasti Rerum Alamannicarum*, *Alamannicae Ecclesiae veteris litania*, 148.

³³ *Goldasti Rerum Alamannicarum*, *Alamannicae Ecclesiae veteris fraternitates*, 151.

³⁴ Katić, *Gottschalk*, 8 – 9.

d'animaux.³⁵ Ni Katić, ni Goldstein n'ont pas été amenés à en conclure que Trpimir ait réellement porté le titre royal.³⁶ Alors, vu que cette phrase ne représente qu'un fragment tissé dans la narration de Gottschalk qui a uniquement eu comme objectif de confirmer et de renforcer sa doctrine de la prédestination d'avantage,³⁷ on peut supposer que Gottschalk a, à cet endroit, aussi bien que dans le paragraphe qu'on vient d'interpréter antérieurement, utilisé le terme *rex* plutôt dans le sens du *souverain*, que dans son sens primaire, du *roi*.

CONCLUSION

En s'appuyant sur l'analyse des termes *rex* et *regnum*, *imperator* et *imperium*, tels qu'on les trouve dans les écrits théologiques qui ont servi de modèle à Gottschalk et qui se présentaient au coeur-même de son champ d'intérêt majeur, on conclut que le terme *regnum* a, en grande majorité des cas, été employé en tant que synonyme du terme *état*, *domaine du pouvoir*, et premièrement en relation avec Dieu et avec le royaume de Dieu: *potestas terrena* en contre-pied de *potestas Dei*. D'autre part, comme on l'avait déjà mentionné, le matériel épigraphique nous fournit le témoignage que Trpimir a, en réalité, porté le titre *dux*. Gottschalk n'a pas trouvé convenable de comparer *dux* et *ducatus* (vu que *ducatus* ne désigne pas le domaine du pouvoir, mais plutôt le commandement militaire, ou la fonction de général), lorsque *dux* en relation à *ducatus* n'occupe pas la même place sur l'échelle phénoménale comme *rex* envers *regnum*, et *imperator* envers *imperium*, et surtout dû au fait

³⁵ Klaić, *Povijest*, 225.

³⁶ Katić, *Gottschalk*, 8 – 11; Goldstein, *Hrvatski*, 201.

³⁷ La doctrine de la prédestination, fondée en grande partie sur les écrits de saint Augustin, selon laquelle Dieu avait prédestiné les uns à la vie éternelle, les autres à la mort spirituelle, figurait au coeur du litige qui a marqué les cercles ecclésiastiques et monastiques du IX^e siècle. Vu que la littérature qui englobe le sujet se montre exhaustive, on a choisi de mentionner que les titres suivants: B. Lavaud, *Prédestination. IV. La controverse sur la prédestination au IX^e siècle*, Dictionnaire de théologie catholique, Vol. 12, Paris 1935, 2901 – 2935; E. Aegerter, *Gottschalk et le problème de la prédestination au IX^e siècle*, *Revue de l'histoire des religions* 116 (1937) 187 – 233; R. Hanko, *Gottschalk's Doctrine of Double Predestination*, *Protestant Reformed Theological Journal*, 12/1 (1978) 31 – 64; G. R. Evans, *The Grammar of Predestination in the Ninth Century*, *Journal of Theological Studies* 33/1 (1982) 134 – 145; G. H. Tavard, *Trina Deitas. The Controversy between Hincmar and Gottschalk*, Milwaukee 1996; B. Boller, *Gottschalk d'Orbais de Fulda à Hautvilliers: une dissidence*. Préface de Michel Wieviorka, Paris 2004.

que *regnum* et *imperium* dans le récit de Gottschalk ne sont que les exemples désignant la puissance terrestre (*potestas terrena*), en antithèse de la puissance divine. Pour Gottschalk, tout simplement, *dux* et *ducatus* ne représentent pas *potestas terrena* dans le vrai sens du mot, comme le font *regnum* et *imperium*; par conséquent, il a été amené à employer le terme qui lui apparaissait le plus proche, et il a alors choisi *rex* et *regnum*. Donc, l'intention de Gottschalk n'a pas été de souligner que les habitants de la Dalmatie attribuaient le titre *rex* à Trpimir. Gottschalk a utilisé le terme *rex* en parlant de Trpimir uniquement pour donner le meilleur exemple qui pourra illustrer ses dires et confirmer son discours théologique. Autrement dit, le but de ce moine bénédictin n'a été que de renforcer sa doctrine et de soutenir son apologie et sa vision de la Trinité divine; ainsi, il n'a pas en réalité été en contradiction avec la preuve épigraphique démontrant que Trpimir portait le titre *dux*, mais c'est à cause de son but final que le procédé rédactionnel de Gottschalk se poursuivait de cette manière.

Pour conclure, Gottschalk n'a pas désigné Trpimir en tant que roi en expression de sa gratitude envers le duc qui lui avait offert son hospitalité durant une époque marquée par des tourments et des litiges ecclésiastiques.³⁸ Également, Trpimir n'avait pas acquis les coutumes byzantines en s'ayant identifié avec *regnum*.³⁹ Comme on vient de le dire plus haut, Trpimir a été qualifié de *dux*, si on s'appuie sur le matériel épigraphique,⁴⁰ alors que ce n'était qu'au XI^{ème} siècle que le titre *rex* entrera en vigueur sur le sol croate.⁴¹

Les écrits de Gottschalk, bénédictin érudit, composés en ayant pour but l'apologie de sa doctrine, démontrent que la puissance divine, *potestas Dei*, autrement dit, *regnum* et *imperium Dei* (qui sont pratiquement les synonymes quant à la problématique théologique, comme on l'avait démontré) – tenait une place prépondérante et représentait l'essence-même de son oeuvre, se montrant d'une importance d'avantage plus grande que celle des hommes, puissance terrestre, *potestas terrena*. Les termes *rex* et *imperator*, dans l'écrit de Gottschalk, sont dotés, avant tout, du sens *souverain*. La distinction claire entre les termes *rex* et *imperator*, *regnum* et *imperium*, dans le sens qui a marqué la conscience sociale et politique des habitants de l'empire au IX^{ème} siècle, n'a pas, tout simplement, présenté l'intérêt majeur de cet écrit de Gottschalk dont la problématique a été, avant tout, théologique et apologétique.

³⁸ Goldstein, *Hrvatski*, 201.

³⁹ Klaić, *Povijest*, 231.

⁴⁰ Cf. plus haut, n. 3; sur le titre *dux*, cf. I. Goldstein, *O latinskim i hrvatskim titulama hrvatskih vladara do početka 12. stoljeća*, *Historijski zbornik* 36 (1983) 141 – 163, 154 – 158 (= Goldstein, *Titule*).

⁴¹ Goldstein, *Titule*, 141 – 145, 158 – 159; Idem, *Hrvatski*, 242.

Тибор Живковић – Бојана Радовановић

**ТРПИМИРОВА ТИТУЛА
ПРЕМА КАЗИВАЊУ GOTTSCHALK-а
(Закључак)**

Анализом термина *rex* и *regnum*, односно *imperator* и *imperium* из теолошких списа који су и били узор и поље интересовања и инспирације бенедиктанском монаху Gottschalk-у, закључујемо да је термин *regnum* у великом броју случајева коришћен као синоним за државу, домен владања, и то превасходно у односу на Бога и Божје царство: *potestas terrena* у односу на *potestas Dei*. Са друге стране, као што смо већ навели, из епиграфског материјала знамо да је Трпимир био *dux*. Gottschalk није могао да пореди термине *dux* и *ducatus* (будући да *ducatus* не означава краљевство, већ војводство, заповедништво), пошто *dux* према *ducatus* не стоји на истој појмовној и феноменолошкој равни као *rex* према *regnum*, односно *imperator* према *imperium*, и то првенствено имајући у виду да су *regnum* и *imperium* код Gottschalk -а само примери да би се означила световна, земаљска власт (*potestas terrena*) наспрам Божје. За Gottschalk-а *dux*, односно *ducatus* нису били *potestas terrena* у оном правом смислу речи у ком су то били *regnum* или *imperium*, па је стога морао да употреби термин који му је изгледао најближи овоме, и употребио *rex* и *regnum*. Дакле, Gottschalk није ни имао за циљ, нити је суштина његовог казивања била да подвуче како становници Далмације Трпимира зову краљем. Сам Gottschalk је, стога, одабрао ту терминологију да би навео најбољи могући пример за своје излагање и поткрепио своје теолошко учење.

Наиме, циљ који је монах имао беше да потврди своје становиште и одбрани поимање Бога као Тројства; самим тим, Gottschalk није био у несагласности са епиграфским сведочанством, већ је такав ауторов радни поступак био изнуђен крајњом сврхом његовог списа.

Кључне речи: Трпимир, Далмација, *dux*, *ducatus*, *rex*, *regnum*, *imperator*, *imperium*, небеска хијерархија, *potestas terrena*, *potestas Dei*.